

Le Jura doit passer à la vitesse supérieure

► Il faut donner un coup d'accélérateur à la mobilité plus propre. Énergie du Jura en est convaincue et lance plusieurs actions inédites pour promouvoir l'utilisation de véhicules électriques ou à gaz.

► Cette semaine, plusieurs personnalités jurassiennes ont par exemple accepté de changer momentanément de voiture. Leurs impressions sont bonnes.



Ça roule pour Steven Barras...



... Gilian Oriet...



... Sébastien Gschwind...



... et Sim's.

PHOTOS DANIEL LUDWIG

Quelques jours à peine après que la Confédération a revu ses objectifs climatiques à la hausse, l'impulsion donnée par Énergie du Jura semble tomber à pic. Le centre de compétence pour l'énergie qui vise à favoriser des économies dans ce domaine lance en effet une série d'actions pour renforcer l'attrait des véhicules électriques et à gaz. Il faut dire qu'en Suisse, la mobilité – qui carbure encore massivement

au pétrole – est un secteur qui devra surmonter des défis de taille. Quelque 40% des émissions de CO₂ lui sont en effet imputables.

Alors qu'ils sont encore plus que marginaux dans le parc automobile jurassien, les véhicules électriques et dans une moindre mesure à gaz ont retenu l'attention d'Énergie du Jura. La société pense qu'ils peuvent jouer leur rôle dans la

transition énergétique et s'est ainsi associée au bureau zurichois de conseils E'mobile pour mettre sur pied différentes actions de sensibilisation. «Il y a encore parfois une certaine peur et une méconnaissance des véhicules électriques qui persistent», remarque Roman Derungs, directeur d'Énergie du Jura.

La première action se déroulait cette semaine. Quatre am-

bassadeurs qui conduisent quotidiennement des véhicules à essence ou à diesel ont ainsi reçu les clés de véhicules censés être plus propres, trois carburant à l'électricité et un au gaz. Réunis hier à Develier, Steven Barras (ancien joueur de hockey), Gilian Oriet (triathlète), Sébastien Gschwind (maire de Bure) et Sim's (chanteur) ont pu livrer leurs impressions juste avant de remettre leur jouet aux garages.

Convaincu? Oui, mais en seconde voiture

«J'ai été étonné par la puissance du véhicule», a d'emblée confié Sébastien Gschwind. Comme ses deux compères Steven Barras et Simon Seiler (Sim's), le maire de Bure a été agréablement surpris par son véhicule électrique. Au volant d'un véhicule capable de fonctionner indépendamment au gaz ou à l'essence, Gilian Oriet a, lui également, tiré un bilan positif de son expérience, notamment grâce à la grande autonomie du véhicule.

Le constat global est positif certes, mais certaines contraintes persistent tout de même. Les conducteurs rou-

lant une «électrique» ont admis que le long temps de recharge – pouvant se monter à plusieurs heures – représentait un frein. «Pour partir en vacances, ce serait compliqué», remarque Steven Barras. Les expérimentateurs se disent toutefois intéressés à en utiliser une comme deuxième voiture au sein de leur foyer familial.

Public convié à Bure

Ces voitures ne sont effectivement peut-être pas encore parfaites, mais il y a bel et bien du potentiel, commente Roman Derungs, CEO d'Énergie du Jura. Alors que les garagistes font savoir que la demande augmente dans le Jura, tout en restant assez faible, le centre de compétence souhaite que la population s'intéresse à ces produits.

Deux journées de sensibilisation seront mises sur pied du 14 au 15 septembre sur la place d'armes de Bure. La population pourra essayer gratuitement différents véhicules. Le samedi de 9 h à 13 h, il sera aussi possible d'assister à un forum sur la problématique de la mobilité. Inscriptions sur www.edj.ch.

BENJAMIN FLEURY

En chiffres

■ **65 200** véhicules étaient recensés l'année passée dans le Jura. Ce chiffre augmente de 1000 unités par année environ.

■ **0,23%** du parc automobile jurassien est constitué de véhicules fonctionnant à l'électricité. Cela représente une centaine d'unités. La part de voitures au gaz naturel est aussi très faible.

■ **1%** des véhicules sont équipés d'un moteur hybride, électrique et essence.

■ **Plusieurs communes** de la région, dont Delémont, Develier, Porrentruy, Moutier et plus loin Saint-Imier subventionnent l'achat de véhicules électriques. Dans la capitale jurassienne, quatre personnes ont fait une demande depuis le début de l'année, relève Michel Hirtzlin, chef des Services industriels.

■ **Une quinzaine** de bornes de recharges publiques sont recensées dans la région, dont la majorité se trouve à Delémont.

■ **50% de la taxe en moins** Les véhicules «propres» (électrique, gaz naturel) sont soumis à la moitié de la taxe normale dans le Jura. BFL

Une voiture électrique est plus écologique, oui mais...

► C'est plus intéressant

La voiture électrique est devenue la vedette des salons automobiles et est vantée par les constructeurs, dont Tesla bien sûr. Mais est-elle plus écologique? Denis Bochatay, consultant en environnement chez Quantis, spin-off de l'EPFL dont le cœur de métier consiste à mesurer l'empreinte environnementale de produits, a souvent eu à répondre à cette question. Selon lui et même si les circuits industriels sont encore jeunes et appelés à s'améliorer, le bilan environnemental de ces véhicules est désormais meilleur que ceux à moteur thermique.

► La propreté de l'énergie

Ceci s'explique notamment par l'efficacité des batteries qui s'est tout de même beaucoup améliorée en quelques années et aussi par la production électrique suisse – qui repose à 60% sur l'hydraulique. Un mélange énergétique que Denis Bochatay qualifie de «pas trop sale». «Re-

charger sa batterie avec de l'énergie qui provient directement de centrales à charbon, comme cela se fait dans certains pays asiatiques, présenterait un bilan beaucoup plus contrasté», relève-t-il. Poser des panneaux solaires sur son toit pour recharger son véhicule est une piste très intéressante, complète Denis Bochatay. «Vingt mètres carrés suffisent pour parcourir 10 000 km par année», avance-t-il.

► Le bon comportement à adopter

Denis Bochatay recommande d'utiliser le plus longtemps possible ces véhicules pour profiter du bénéfice apporté par le haut rendement des moteurs électriques et pour réduire l'impact de la fabrication des batteries qui reste gourmande en énergie. Par ailleurs, l'utilisation d'une voiture électrique ne doit pas justifier de parcourir de longues distances ou de renoncer aux transports publics, dont le bilan carbone reste bien meilleur. BFL